

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE

MÉMOIRES

MÉMOIRE N° 134

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

VERHANDELING N° 134



OBSERVATIONS ÉCOLOGIQUES
SUR UNE PELOUSE XÉROTHERMIQUE

LE THIERS PIRARD
(COMBLAIN-AU-PONT)

PAR

SERGE JACQUEMART

COLLABORATEUR À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE,

ET

EUGÈNE LELOUP

DOCTEUR EN SCIENCES ZOOLOGIQUES,
DIRECTEUR DE LABORATOIRE À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE.

P 4085

(AVEC 3 PLANCHES HORS TEXTE)



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

1956

Distribué le 30 juin 1956.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN
VAUTIERSTRAAT, 31

1956

Uitgedeeld de 30^e juni 1956.

INTRODUCTION

Depuis longtemps, les rochers calcaires de Belgique ont retenu l'attention des zoologistes et des botanistes (J. MASSART, 1910); néanmoins des données précises concernant la morphologie des peuplements et leur microclimat restent rares.

Ce travail est une analyse du complexe « milieu, flore et faune » du Thiers Pirard. Ce site diffère nettement du milieu environnant; en effet, il ne montre pas une gamme de faciès biologiques intermédiaires avec les biotopes voisins, comme cela se manifeste presque toujours pour les vastes régions naturelles à limite plus ou moins arbitraire. Le milieu végétal, déjà précisé phytosociologiquement, forme une entité biogéographique bien caractérisée (Bromion). Dès lors, il est intéressant d'étudier les biocénoses s'inscrivant dans ce biotope, car les associations végétales tracent des limites naturelles aux études biocénologiques; mais les groupements animaux ne coïncideront nécessairement pas avec les unités phytosociologiques.

L'étude zoo-sociologique d'une série d'individus d'une même association végétale serait souhaitable, car la présence de cette dernière suppose la préexistence de certaines conditions stationnelles (exposition, sol, etc.) et la réalisation d'une structure particulière de la couverture biologique (plantes nourricières, types d'humus, etc.). De tels travaux permettraient d'établir la valeur sociologique des communautés d'animaux et d'animaux-végétaux. Le problème est évidemment plus complexe que pour les analyses phytosociologiques et une classification aussi poussée qu'en sociologie végétale s'avère difficilement réalisable. Cependant, les entités définies seraient, à l'égal de l'association végétale, un excellent instrument de travail tant au point de vue autécologique que biogéographique. Seule la détermination des différentes unités bio-sociologiques permet l'analyse de la couverture vivante, mosaïque d'éléments intriqués les uns dans les autres.

La communauté biotique du Thiers Pirard est très homogène et sa surface réduite permet de connaître assez complètement l'aire où agissent les facteurs influents.

Les relevés faunistiques ne sont pas exhaustifs, car l'étude de la micro-faune des sols n'a pas été entreprise. Néanmoins, d'après les observations fragmentaires, il semble que la pédofaune de la colline soit assez pauvre.

Les sites rocheux de Comblain-au-Pont, dont fait partie le Thiers Pirard, sont bien connus des naturalistes et leur intérêt botanique en a amené le classement. Plusieurs notes floristiques furent publiées à leur sujet : J. DUMORTIER (1823), L. WATHELET (1882), A. MARÉCHAL (1911, 1913), F. DARIMONT et A. MARÉCHAL (1946) (« Roches noires » et « Tartines »), P. DEUSE, H. HENIN et G. SEPULCHRE (1949) (« Roches noires »), S. JACQUEMART (1952) (« Tartines » et « Thiers Pirard »).

Les figures dans le texte ont été reproduites par M. H. DUPOND d'après des dessins de M. S. JACQUEMART; les photographies illustrant les planches hors texte ont été prises par M. S. JACQUEMART.

Nous exprimons nos vifs remerciements aux personnes qui ont bien voulu se charger de la détermination des groupes suivants :

W. ADAM (Bruxelles) : Mollusques; † A. JANSSENS (Bruxelles) : Coléoptères; F. ROEWER (Brême) : Arachnides; R. P. J. VAN BOVEN (Louvain) : Fourmis.

Notre reconnaissance va également à MM. O. GOOSSENS et M. DECOSTER, respectivement préparateur-technicien et garçon de laboratoire à l'Institut, pour l'aide apportée au cours des explorations.

Que M. V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut, trouve ici le témoignage de notre gratitude pour l'intérêt et les encouragements qu'il n'a cessé de nous témoigner au cours de la réalisation de ce travail.
